

LE PRODUIT

POCHE SOUPLE DADDY

Trouver le bon dosage entre matières recyclées et vierges devient une préoccupation majeure pour améliorer l'impact environnemental des emballages. Daddy a fait son choix.

1. CHEZ L'INDUSTRIEL

La course à l'allègement pour répondre aux impératifs de réduction à la source a conduit beaucoup de marques à opter pour des emballages en plastique souple de type Doypack. C'est notamment le cas de Daddy qui fut, en 2007, la première marque du rayon épicerie à utiliser une poche souple transparente munie d'un bouchon pour conditionner son sucre. Depuis, de nombreux produits lui ont emboîté le pas : la farine, les céréales, les desserts à préparer... Certes plus légers et nettement moins gourmands en matières premières, ces contenants majoritairement fabriqués à partir de films complexes, des bi ou des trimatériaux, ont permis de réaliser des économies à la source non négligeables. Cependant, ces emballages, souvent présentés comme étant parfaitement «écoconçus», ne sont pas recyclables dans les dispositifs actuels. Or, toutes les études publiées ces derniers mois le soulignent : pour la plupart des consommateurs, un bon emballage est avant tout recyclable ! Et pour rendre recyclables les emballages souples qui, dans le cadre de l'extension des consignes, sont désormais acceptés dans les bacs de tri à la source, une alternative se profile : le choix d'un film monomatériau – si le produit contenu le permet –, en pariant sur la mise en place d'un dispositif contribuant à un recyclage correct, ce qui n'est pas encore le cas, mais va être testé prochainement... ou le second choix, plus immédiat, car le dispositif de recyclage est déjà opérationnel, et c'est celui adopté par Daddy. En effet, en passant d'un complexe polyéthylène téréphtalate (PET)/polyéthylène (PE) à un complexe PE/papier kraft à plus de 50% (sans compter le bouchon), cet emballage devient dorénavant recyclable avec les papiers et les cartons.

Le commentaire de Fabrice Peltier

Un parfait exemple que ce que j'appelle faire de la «recyclo-conception».

2. CHEZ LE DISTRIBUTEUR

Daddy offre un retour aux sources du «bon vieux» sachet de sucre en papier. Plutôt que de favoriser la transparence et la visualisation du contenu, la marque s'appuie sur le côté «naturel» et recyclable de son emballage. Comme il est expliqué au dos



du packaging, en rayon, l'aspect peut être un peu froissé et marqué, mais l'emballage n'en est pas moins protecteur et fonctionnel que le sachet 100% plastique qu'il remplace...

Le commentaire de Fabrice Peltier

Un emballage qui a les défauts de ses qualités.

3. CHEZ L'UTILISATEUR

En ce qui concerne l'utilisation, rien ne change par rapport à l'ancien sachet. Les nostalgiques du plastique peuvent reprocher, au fil des manipulations, une dégradation plus rapide de l'état de surface du papier kraft. Mais ce qu'il contient, reste préservé et c'est le plus important.

Le commentaire de Fabrice Peltier

Un emballage fonctionnel, très facile à utiliser.



4. À LA POUBELLE

La recyclabilité, même partielle, n'est pas l'unique atout environnemental de cette poche. Daddy annonce un allègement total de 20% de son poids et une réduction de 70% de la part du plastique employé par rapport à son ancien sachet PET/PP. L'utilisation majoritaire d'un kraft assure à l'entreprise une économie de 165 tonnes de plastique par an et, cerise sur le gâteau, une consommation d'encre très faible pour réaliser son décor, compte tenu du fait que la couleur dominante de son emballage est naturellement celle du papier kraft.

Le commentaire de Fabrice Peltier

Un emballage écoconçu qui a encore de la marge en réduisant davantage sa partie non fibreuse, notamment son bouchon...



FABRICE PELTIER

Expert du design, Fabrice Peltier livre chaque mois le fruit de ses réflexions.

www.fabrice-peltier.fr